

Marie Curie (1867-1934)

1-1867 : naissance de Maria à Varsovie. Son père est professeur de physique en lycée et sa mère est directrice d'école pour filles.

2-1883 : Maria obtient l'équivalent du BAC (mention TB). Elle suit des cours à l'« université volante » de Varsovie.

3-1891 : Maria arrive à Paris gare de l'Est : sa sœur Bronia l'accueille sur le quai. Elle s'inscrit à la Sorbonne en licence de Physique.

4-1893 : elle est reçue en licence de Physique à la première place.

5-1894 : son professeur (Gabriel Lippmann) lui obtient une bourse de recherche privée française et la Pologne lui accorde une bourse aux étudiants étrangers méritants. Marie fait la connaissance de Pierre Curie, professeur de physique en lycée industriel.

6-1895 : mariage avec Pierre : elle devient M^{me} Curie. Marie est reçue à la licence de Mathématiques. Elle obtient l'agrégation de physique (1^{ère} place de France). Elle enseigne à l'ENS (école normale supérieure) de Sèvres.

7-1897 : Marie lit les travaux de Becquerel (qui a prouvé, un an avant, l'existence du rayonnement radioactif) : elle décide de s'inscrire en thèse et de travailler sur ces rayonnements. Le directeur du lycée de Pierre leur prête un laboratoire de fortune.

8-1898 : Marie et Pierre extraient le radium de minerais provenant d'Europe centrale (la Pechblende de Bohême).

9-1901 : ils rédigent une note sur l'action physiologique des rayons du radium à l'Académie des sciences de Paris. Pierre teste sur lui les effets physiologiques du radium. Ils visitent l'hôpital Saint-Louis de Paris pour tester des applications médicales du radium.

10-1903 : Marie soutient sa thèse sur « Les nouvelles substances radioactives » : elle devient la première femme de France docteur en physique. Pierre et Marie obtiennent le prix Nobel de Physique : Pierre refuse la légion d'honneur dans une lettre accusatrice envers l'État français : « Veuillez, je vous prie, remercier M. le ministre et l'informer que je n'éprouve pas du tout le besoin d'être décoré, mais que j'ai le plus grand besoin d'un laboratoire. »

11-1904 : ils sont contactés par un industriel et noble fortuné, Émile Armet de Lisle : il leur paie un laboratoire moderne, la publication gratuite dans une revue, « Le radium », et lance la production industrielle du radium dans son usine de Nogent-sur-Marne. 1 gramme de radium vaut alors 150 000 Francs or.

12-1905 : cérémonie du prix Nobel à Stockholm. Discours prémonitoire de Pierre.

13-1906 : Pierre meurt accidentellement. Marie reprend son poste à la Sorbonne : c'est la première femme « professeure » à la Sorbonne.

14-1911 : Marie obtient son 2^e prix Nobel à titre personnel. Congrès Solvay à Bruxelles : elle y propose l'unité de mesure de la radioactivité du radium, le Curie. Scandale Langevin-Curie : la presse se déchaine.

15-1914 : l'université de Paris finance l'ouverture de l'Institut français du radium. L'institut recrute des chercheurs du monde entier pour trouver des traitements médicaux au radium. Marie en est présidente.

16-1914-1918 : Marie crée des unités mobiles de radiologie pour l'armée, les « Petites Curies ».

17-1920 : une journaliste américaine, M^{me} Meloney, organise une souscription auprès des Américaines fortunées pour payer 1 gramme de radium à l'institut de Marie : 1 gramme de radium vaut alors 750 000 Francs or (soit 2,3 millions d'euros actuels).

18-1921 : Marie reçoit des fonds du banquier américain Rothschild, et crée la fondation Curie capable d'obtenir des fonds pour son institut.

19-1925 : sa fille Irène soutient sa thèse et se lance dans la recherche avec sa mère.

20-1929 : Marie reçoit 1 gramme de radium du président américain Hoover : elle le donne à l'institut du radium à Varsovie.

21-1934 : elle meurt d'une leucémie.

22-1935 : Irène et son mari (Frédéric Joliot) obtiennent le prix Nobel de physique pour la découverte de la radioactivité artificielle.

Source : Chantal Montellier, Renaud Huynh, *Marie Curie, la fée du radium*, Dupuis, 2011, p.24-47.

A Cécile, Yigéel, Marie Curie, la scientifique aux deux prix Nobel, éditions Faton, 2017, p.11, p.7 et p.64.

B

C

H bis

Marie Curie, Musée Curie, 1915.

D Cécile, Yigéel, Marie Curie, la scientifique aux deux prix Nobel, éditions Faton, 2017, p.50, p.52 et p.81.

E

F

Le congrès Solvay (1911).

L'Institut Curie en 1930.

Chantal Montellier, renaud Huynh, Marie Curie, la fée du radium, Dupuis, 2011, p.6.

G

H

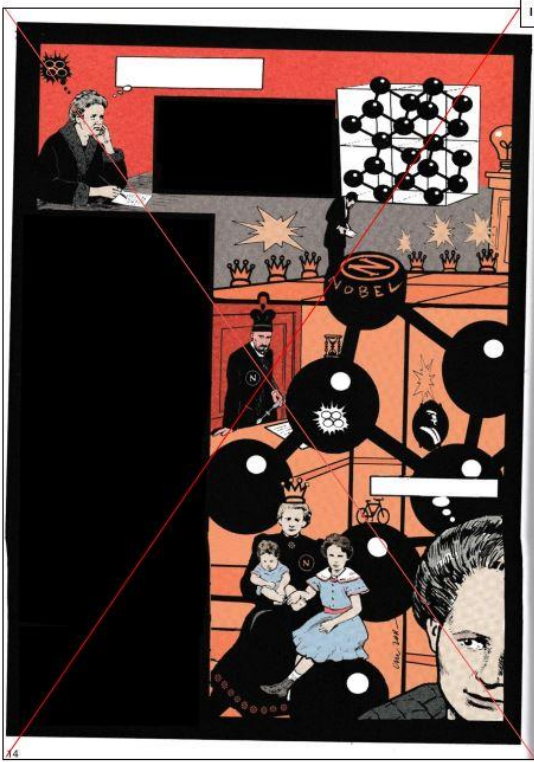
H

1898,

...DANS LE HANGAR À PATATES.

L'UN SANS L'AUTRE, ON NE SERAIT ARRIVÉS À RIEN. CEUX QUI LES ATTRIBUENT TOUS LES MÉRITES N'ONT BIEN COMPRIS QU'ILS SONT DES MALVEILLANTS...

Chantal Montellier, renaud Huynh, Marie Curie, la fée du radium, Dupuis, 2011, p.13.



Chantal Montellier, Renaud Huynh, Marie Curie, le fer du radium, Dupuis, 2011, p.14.

